

600 pts / p.

La Gazette des Chalets

Bulletin de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine
9, rue Douvillé 31000 - Toulouse

N°3 - octobre 1995

LE REPAS DE RUE ET LA FETE DE LA MUSIQUE

La plu beaucoup avant, la menace planait sur nos têtes pendant, mais nous étions tellement confiants qu'aucune goutte insipide n'est venue gâcher le contenu de nos verres.

Une table montée près de la fontaine a servi de comptoir pour l'apéritif d'accueil, puis les gens se sont installés au gré du hasard, des affinités, ou du voisinage bien qu'il n'y ait pas eu de tables par rue comme nous l'avions fait auparavant. Et malgré les 450 places prévues (plus celles du café de la Concorde), il n'y en a pas eu suffisamment : on a malheureusement vu repartir des gens avec leurs victuailles. Double perte, mais ce n'était qu'un risque car certains sont revenus avec tables, chaises et bonne humeur.

Studio Profil

C'était aussi l'échappée belle des enfants sur les trottoirs, les murets, la fontaine... Qui nous dit que nous vivons dans un quartier de personnes âgées ? Quelles seront les solutions futures pour accueillir tout ce monde : agrandir la superficie occupée, élargir la rue, squatter la place, ou réviser le ...POS en autorisant des mezzanines ?

Il faut remercier tous les participants, les organisateurs C. Defaye et J. Aubrit, l'association des commerçants, les aménageurs sans qui rien n'aurait été possible, et aussi ceux qui ont joué les déménageurs noctambules pour rendre au quartier sa physionomie habituelle. A.R.

(Voir les photos pages suivantes)



Dur pour les volets de rester de bois au son de la musique et surtout de l'improptu offert par notre flutiste.

APERITIF DE RENTREE

*Vous êtes tous conviés
au COLLEGE DES CHALETs, 40, rue des Chalets
le mardi 24 octobre à 18 h 30*

SOUTIEN SCOLAIRE

L'Association a organisé en 1994-1995, deux soirs par semaine au Collège des Chalets, une étude dirigée.

Nous avons eu en charge des élèves de 6ème, 15 environ le mardi, 10 le jeudi (parfois les mêmes), chaque fois pendant une heure. Le principal du collège nous a beaucoup aidés en mettant à notre disposition la salle de documentation. Nous avons aidé les élèves à faire leurs devoirs de mathématiques, de français, d'anglais et parfois d'allemand, d'histoire et de géographie, et aussi d'éducation civique, le tout à un niveau « de débutant ».

Pour les aider, 7 personnes se sont mises à notre disposition, 6 venaient

généralement le mardi, 4 le jeudi. Le fait d'avoir des compétences variées permet de mieux aider l'ensemble des élèves.

Sur 14 élèves interrogés en fin d'année, 10 se disaient satisfaits, 4 pensaient qu'ils auraient aussi bien travaillé chez eux et 12 souhaitaient qu'on renouvelle l'expérience.

Nous percevons mieux maintenant comment cette étude doit être organisée : une des difficultés tient au fait que les élèves viennent de classes différentes et ne font donc pas tous le même travail ; cela nécessite qu'il y ait un adulte pour deux élèves, trois maximum. Il faut d'autre part que l'adulte vienne très régulièrement et prenne en charge les mêmes élèves. Bien sûr, s'il est obligé de s'absenter,

une fois en passant, les autres peuvent le remplacer, mais dans l'intérêt des enfants cela doit rester exceptionnel.

Pour cette nouvelle année scolaire, nous faisons appel à toutes les volontés, afin de pouvoir recommencer dans les meilleures conditions possibles : au Collège le 23 octobre à 17 heures, avec M. Pascual principal et les professeurs aura lieu la réunion, pour les parents qui désirent faire cet accompagnement scolaire, un soir par semaine de 17 heures à 18 heures, avec des élèves de 6ème ou 5ème. Les mères et grands-mères ont su se rendre disponibles, mais les enfants savent aussi apprécier la présence d'un père, d'un grand-père ou de jeunes étudiants.

LES ENFANTS DES CHALETS

" Papa, quand c'est qu'on refait un autre repas dans la rue ? Comme ça, je pourrai jouer dehors avec les copains de l'école ! ", me répète souvent ma fille Agnès, 4 ans. Comme beaucoup d'habitants des Chalets, le souvenir le plus fort que je garde du repas de rue, ce sont les bandes d'enfants galopant de tables en tables rue de la Concorde par une belle soirée du mois de Juin. Ils se sont beaucoup amusés, ivres de liberté dans une rue qui, pour un soir, leur appartenait. Tous les participants ont pu constater, de visu, que des enfants, aux Chalets, il y en avait.

D'habitude, on a du mal à les voir. Le matin très tôt, on voit passer quelques bébés emmitoufflés. Ce sont ceux dont les parents ont eu la chance de trouver une place dans une crèche ou une halte garderie dans un autre quartier. Parce qu'aux Chalets, il n'y en a pas. Dans l'après-midi, d'autres bébés partent vers le jardin de Compans. Quelle expédition ! On ne voit pas plus les enfants d'âge scolaire, sinon à travers les embouteillages de la rue

Matabiau. D'abord, parce que les enfants du quartier sont dispersés entre cinq écoles différentes, ce qui ne facilite pas l'établissement de liens entre voisins. Ensuite parce que, une fois l'école terminée, pas de jardin, pas

faire du tricycle. Parce que, quand on a 2 ans, et qu'il faut pédaler, le jardin de Compans Caffarelli, c'est un peu loin et c'est une véritable course d'obstacles pour y aller. Alors si vous connaissez un endroit, merci de lui faire savoir.



de place publique où les laisser jouer en sécurité ; chacun boucle ses enfants chez soi.

C'est dommage, car la vie sociale commence dès le plus jeune âge. Et dans la période de crise que nous traversons, comment ne pas s'inquiéter de la montée des phénomènes d'isolement, d'exclusion et d'insécurité. Quel monde préparons nous pour nos enfants ?

Au fait, ce que voudrait mon fils Paul, c'est un endroit dans le quartier pour

Comme il n'y a non plus aucun équipement sportif ou culturel pour eux ou pour les adolescents sur le quartier, le problème est vite réglé. Pas de club sportif, de groupe scout, d'école de musique ou de MJC. Bien sûr, les familles qui le peuvent trouvent des solutions et envoient leurs enfants ailleurs.

C'est pour cela que notre association demande instamment à la municipalité depuis plusieurs années la

réalisation d'équipements publics sur un quartier qui en est totalement dépourvu : crèche halte garderie, salles de réunions et espace vert de proximité. Sans aucun résultat pour l'instant.

Comme il faut d'abord compter sur soi-même, notre association est prête à soutenir toute initiative en faveur des enfants sur le quartier des Chalets. Faites-nous connaître vos demandes et vos propositions.

B.V.

Une lectrice nous a envoyé ses souvenirs, qu'elle en soit vivement remerciée !

Née Rozier, par une surprenante coïncidence, dans la rue des Roziers où ont habité mon grand-père et mon père j'ai passé mon enfance dans ce quartier paisible, quartier dit des "Chalets", ces petites villas aux toits et balcons festonnés de dentelles de bois et qui servaient, m'ont dit, avec un sourire malicieux de vieilles personnes, de lieux de rendez-vous galants...

Je n'ai pas connu cette époque lointaine, mais encore celle des petits métiers : le vitrier qui passait en chantant son appel, la hotte sur le dos, la marchande de fromages caillés conservés dans un nid de joncs, la petite boulangerie Escholier, rue des Roziers où j'allais chercher un pain tout chaud et croustillant.

En ces années 30 il y avait encore des chevaux employés au transport des marchandises. Je me souviens du martèlement de leurs sabots sur les pavés de la rue de la Concorde, car les rues n'étaient pas goudronnées et les

trottoirs eux, étaient recouverts de sortes de galets qu'on appelait des "têtes de chats". Entre le Boulevard et la rue des Chalets (au niveau de l'ex-Mondial Sport) se tenait "l'affenage", sorte de grand hangar où les robustes percheros faisaient halte et un bon repas de foin pendant que les cochers, au milieu de nombreuses voitures et carrioles, discutaient entre eux ; le tout était supervisé par une chouette, perchée dans un recoin sombre.

Parmi mes souvenirs marquants, il y avait aussi le "village noir". Je ne pourrais dire en quoi il consistait et pourquoi ce nom ; et c'est ce mystère, jamais élucidé, qui excitait mon imagination : il s'agissait d'un îlot de terrains vagues entre la rue des Roziers et la rue Claire Pauilhac. J'imaginai une population de nègres avec pagnes, os dans le nez et grosses marmites ! Maintenant il y a un parking beaucoup moins terrifiant.

Des parcelles de ce quartier n'ont absolument pas changé, au milieu des

aménagements modernes. Ainsi cette maison, cachée derrière un jardin, en face du fameux café de la Concorde. Elle était, il y a exactement cent ans, une école maternelle où mon père allait et qu'il me montrait quand nous nous promenions...

Me revient aussi le souvenir féerique et un peu inquiétant du défilé du 14 juillet. On s'installait au café de la Concorde, en terrasse, devant des limonades ou des "panachés", à la tombée de la nuit, pour voir passer la fanfare bruyante, les lanternes et les ballons portés au bout de longues tiges de bois, puis la foule joyeuse dansant, chantant et criant.

Beaucoup de maisons anciennes ont été rénovées, avec goût d'ailleurs, mais ce que je trouve merveilleux dans ce quartier c'est l'ambiance tranquille et un peu surannée qui y règne encore et permet de renouer avec les souvenirs, même très anciens, sans trop de peine.

M. B-R.

N'oubliez pas d'alimenter cette chronique !



107 TOULOUSE — Rue de la Concorde

La rue de la Concorde au temps des souvenirs évoqués ci-dessus

ON NOUS A ECRIT

A propos de l'article sur les rues du quartier : « ...le capitaine Escudie fut tué rue de la Concorde, et non au carrefour Escudie-Printemps ».

A propos du billet « Non lieu », concernant la circulation autour de la place Roquelaine : « ...les modifications apportées [à la place] ont nombre de côtés positifs ».

D'autre part un commerçant regrette « l'ingratitude » des habitants du quartier qui n'utilisent pas les services des commerçants du quartier.

QUOI DE NEUF DANS NOTRE QUARTIER ?

L'Institut Cervantes ouvre ses portes. Rue des Chalets, dans ce bel hôtel nouvellement restauré et appartenant à l'Espagne, la culture

espagnole fait son entrée. Dès novembre, expositions, conférences, bibliothèque nous ferons découvrir la richesse et la diversité culturelle du monde hispanique. Dès la semaine prochaine, les cours d'espagnol, de tous

niveaux, seront ouverts à tous. Le collège, l'école, sont des lieux où des liens se sont créés, nous espérons bien avec cet institut retrouver la même collaboration fructueuse.
G.V.

CINEMA

Pour le centenaire du cinéma, on prévoit quelques articles sur le rôle du quartier qui fut notamment le berceau des cinéphiles. Qui peut, par exemple, nous donner

des renseignements
- sur Léo ROY qui habitait rue du Printemps, fut exploitant de salles et directeur d'une revue professionnelle ?
- sur Marcelin VALETTE, rue latérale

Raymond IV qui fut directeur des films Capitole ?
Toute information portant sur le cinéma dans le quartier sera la bien venue.
C.P. (Tél. 61 62 72 48 - soir).

CIRCULATION

Les services municipaux nous ont communiqué les résultats de l'enquête concernant l'aménagement de la rue des Chalets : 41 personnes se sont déclarées pour l'aménagement d'une file de stationnement, 59 pour 2 files, 4 n'ont pas donné d'opinion, 196 sont restées sans voix.

Pour notre part, nous regrettons qu'une rue aussi emblématique pour le quartier se transforme en parking au seul profit des riverains.
Nous pensons qu'il faut faire évoluer la méthode de concertation, et en particulier :
1 - que le choix proposé ne doit pas seulement concerner la pratique

automobile, alors qu'il y a aussi des piétons (adultes, enfants), des cyclistes, des voitures d'enfant, ...
2 - que l'enquête ne doit pas être réservée aux seuls habitants de la rue alors que tous les riverains des rues adjacentes utilisent la rue des Chalets et sont concernés.
A.R.



Une table au repas de rue le 21 juin 1995

APPEL A COTISATION POUR L'ANNEE 1995

L'Association du Quartier Chalets-Roquelaine n'ayant d'autres ressources que votre participation, les anciens adhérents et tous ceux qui souhaitent nous rejoindre sont invités à faire parvenir le règlement de leur cotisation, maintenue à 50 F., au siège de l'Association :

Association du Quartier Chalets-Roquelaine
9, rue Douvillé - 31000 Toulouse

Vous pouvez également payer au cours de l'apéritif mardi 24 octobre 18 h.30 au Collège des Chalets.

N.B. : Prière de libeller les chèques à l'ordre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine